



Pages réalisées par **RAPHAËL HASSINE**

Les 100 ans des EI célébrés en Israël

ANNIVERSAIRE Plus de 1 300 personnes ont participé aux célébrations des 100 ans des EI, organisées en concomitance avec Yom HaAtzmaout. Michel Nakache et David Sultan dressent un bilan de cet événement exceptionnel.

Actualité Juive Quels sont vos rôles respectifs aux EI ?

Michel Nakache : J'ai été président des EI en France de 2012 à 2015, et depuis 2021 je suis le président de l'association des Anciens EEIF en Israël. Cette association a été créée il y a trentaine d'années et elle réunit aujourd'hui près de 600 personnes de 30 à 100 ans. Nous sommes porteurs de la mémoire des EI.

David Sultan : Je suis président de l'association des EI Israël. Je suis entré aux EI en 1984 comme jeune Bâtitseur dans un groupe local de Grenoble. À mon arrivée en Israël en 2014, j'ai inscrit mes enfants au groupe local Israël Ron Arad. À

cette époque, ce groupe connaissait une importante croissance et j'ai aidé son fondateur, Jean-Charles Zerbib, à le développer.

Quel bilan faites-vous de cet événement ?

D.S. : C'était un événement extraordinaire par le nombre ! Jamais autant d'EI et de familles d'EI n'ont été réunis en Israël : 1300 personnes dans le magnifique cadre de Nes Harim. Toutes les générations étaient représentées ! Nous avons vécu un peu de plus de vingt-quatre heures au rythme des EI : une cérémonie de passage entre Yom HaZikaron et Yom Haatsmaout, une très belle veillée-chants, une cérémonie de Yom Haatsmaout avec un défilé de drapeaux, etc. Nous avons également organisé une cérémonie du Lion de Bronze en l'honneur de Michel Nakache. La journée s'est conclue par un grand rassemblement EI. Les EI sont un mouvement fédérateur qui, depuis cent ans, réussit à faire vivre tous les judaïsmes en son sein. Célébrer en même temps les 100 ans des EI et les 75 ans d'Israël : la symbolique est exceptionnelle.



ELIE BOUKRIS

C'est une famille d'accueil formidable pour les membres du mouvement qui font l'Alyah

qui font l'Alyah.

D.S. : Il y a vingt-cinq ans, Jean-Charles Zerbib a souhaité que de jeunes olim 'hadachim d'origine française puissent participer à la magie des camps EI, et pour cela il a créé le groupe local Israël Ron Arad. Sa volonté était de leur faire découvrir un mouvement pluraliste et mixte. À la faveur d'une professionnalisation du mouvement et d'une hausse de l'Alyah de France ces dix dernières années, nous avons réussi à augmenter nos effectifs : plus de 250 jeunes participent à nos camps et à nos activités. Nous avons besoin de cette union dans la société israélienne : autour d'un feu, tout le monde chante ensemble. ■

Quelle est l'histoire des EI en Israël ?

M.N. : Robert Gamzon, fondateur des EI, s'est installé en Israël en 1949. Derrière lui, de nombreux EI sont venus en Israël. Les EI Israël sont une formidable famille d'accueil pour les membres du mouvement

LA CHRONIQUE

DE BENJAMIN FELLOUS professeur d'Histoire



Eurovi-Sion

Croyez-vous aux licornes ? Au-delà de l'animal mythologique, je vous parle évidemment du titre qui représentera Israël au concours Eurovision de la chanson, édition 67, en 2023. Pour avoir écouté la chanson et vu le clip, je pense qu'on devrait limiter l'usage des drogues dures. Mais Noa Kirel, son interprète, l'archétype de la variété israélienne de la génération Static-Ben EI, a de bonnes raisons d'y croire et d'espérer. Parce que pour un pays qui n'est même pas en Europe

et dont la langue n'est parlée que par moins de dix millions de locuteurs, Israël a vraiment bien su se défendre : quatre victoires, presque autant que la France, les Pays-Bas ou le Royaume-Uni. Il y a évidemment un fossé entre les seventies hippies de « A-Ba-Ni-Bi » ou « Halleluia » en mode doublé en 1978-1979 [oui, en Israël, certaines tendances ont dix ans de retard], la passion enflammée de « Diva » en 1998 et la techno-Me Too de Netta Barzilai en 2018. L'édition suivante (2019) s'est d'ailleurs déroulée à

Tel Aviv, devant un public israélien séduit par tous ces charmants artistes complètement barrés, y compris des Islandais propalestiniens et une Madonna égale à elle-même. Un point commun intemporel ? L'effrayant accent du présentateur israélien tentant de dire « douze points », qui se transforme en « touze poua ». Un coup de cœur ? Une deuxième place, celle de l'immortelle Ofra Haza avec « 'Haï », en 1983. Chanter « Am Israël 'haï » à Munich, ville du nazisme et des attentats des J.O. de 1972 : sublime revanche.

MÉMOIRE

Zikaron BaSalon

Aloumim est l'association israélienne des enfants juifs cachés en France pendant la Shoah. Ses actions ? Le travail de mémoire avec la revue *Mémoire Vive*, les témoignages dans les écoles, l'organisation de cérémonies et un projet d'aide médico-sociale aux anciens enfants cachés. Chaque année, des membres d'Aloumim participent à des événements de « Zikaron BaSalon », des rencontres intimistes organisées entre un témoin de la Shoah et un cercle d'auditeurs. C'est en 2011, soixante ans après l'instauration de Yom



HaShoah, que de jeunes Israéliens ont décidé de se réunir dans leur salon pour écouter, réfléchir et s'exprimer : ainsi est né le projet, aujourd'hui mondial, de Zikaron BaSalon. En 2023, Aloumim a organisé

six rencontres de Zikaron BaSalon à Jérusalem, Tel Aviv, Modiin et Haïfa. ■

Pour en savoir plus :
www.aloumim.org.il
Contact :
aloumim@gmail.com